

Un article du journal Libération - publié le 21 juin 2022 -

## Edito

# Législatives: pour Macron, la France «ingouvernable» bon gré mal gré

Critiqué - mezzo voce - dans la majorité, Emmanuel Macron s'attelle à la crise politique et passe sa journée à recevoir les chefs de partis. En attendant un éventuel remaniement, les petits nouveaux continuent d'arriver à l'Assemblée.

Il aurait été plus simple pour le président réélu de gouverner avec une majorité absolue, mais en refusant de lui accorder une Assemblée acquise à sa cause, les Français privilégient le débat démocratique entre leurs représentants.



1

Si la plupart des Français ont depuis longtemps renoncé à participer au jeu démocratique, ceux qui se sont déplacés aux urnes dimanche ont clairement voté contre l'octroi d'une majorité automatique au Président. (Denis Allard/Libération)

par [Dov Alfon](#)

publié le 20 juin 2022 à 21h30

La France serait donc devenue «[ingouvernable](#)», selon l'adjectif en vogue chez les piliers de la macronie, au moins [ce qu'il en reste](#). La faute à cette satanée démocratie, toujours louée quand on possède une majorité confortable, mais bien inquiétante quand le Parlement reflète les différents courants de la volonté populaire. Il aurait été plus facile de gouverner avec des «états généraux», «grandes consultations», «Conseil national de la refondation» et autres «conventions citoyennes». Mais ces pâles imitations de l'Assemblée nationale ne font plus illusion. Si la plupart des Français ont depuis longtemps renoncé à participer au jeu démocratique, ceux qui se sont déplacés aux urnes dimanche ont clairement voté contre l'octroi d'une majorité automatique au président qu'ils venaient pourtant de réélire.

Le président a le champ régalien, mais ce n'est pas lui qui doit décider seul dans son coin de leurs retraites, de leurs hôpitaux, de leur pouvoir d'achat, de leurs écoles, de l'ISF ou du smic ; pour tous les sujets proches de leur vie quotidienne, les électeurs préfèrent le débat démocratique entre leurs représentants. Vraie Renaissance du parlementarisme à la française, avec ses débats houleux, ses deals de couloirs, ses compromis tard dans la nuit, ses stars des séances plénières et ses Machiavel des commissions en chambre. En quoi est-ce si grave ? En quoi est-ce qu'une France gouvernable («*malléable, obéissant, soumis*», nous rappelle le Littré) pourrait améliorer le quotidien de ses citoyens, alors même que son président a maintes fois prouvé qu'il ne sait pas changer ? *«La victoire à la présidentielle voulait dire majorité absolue derrière. Dans l'esprit de tout le monde, c'était automatique»*, admet un député LREM dans [notre grand récit politique](#). La refondation tant voulue va devoir commencer par l'Élysée. Après tout, il est grand temps qu'Emmanuel Macron donne l'exemple.